



rie! Si vous goûtiez ses toasts à la cannelle!»

Le charpentier Ferdette qui a, jadis, fait naufrage à Christmas Island, chante les fruits tropicaux, les ananas, les noix de coco, les manges, les plus juteux trésors.

«Allez-vous vous taire, tonnerre!» interrompt Mackay que mettent hors de lui ces affolantes évocations.

Le délire a, pourtant, planté ses griffes. Voici le tour d'Howell, qui, follement, s'est gorgé d'eau de mer depuis plusieurs jours. Il se croit sur le *Dumaru*, ce pauvre Howell. Il ne cesse de crier: «Amenez la voile, bande d'idiots! La citerne d'eau douce est là!» Puis, il pleure, il s'abandonne, il tombe dans le coma.

Et c'est le tour du vieux Jennings, dont le fils sanglote, et Wigant, aussi, qui depuis des jours et des jours ne peut plus, couvert d'ulcères, ni s'asseoir, ni se coucher.

Howell vient de mourir. George le Grec et les Philippins tiennent à voix basse autour de son corps un mystérieux conciliabule. Au fait pourquoi Howell n'a-t-il pas déjà, comme les autres, passé le bord? Est-ce que par hasard!... Oui, l'horrible supposition est bien réalité. Mackay vient de l'avouer à l'oreille d'Harmon, qui pâlit.

«Le Grec veut faire cuire le corps du chef!»

On le lui refuse. Sa rage éclate. Il se précipite, la hache levée:

«Oui ou non?»

—Allez! laissez donc... A quoi bon vous faire massacrer par cette brute! Et puis, être mangé par les requins, être mangé par nous... hein? au fond?

C'est la voix désabusée du flegmatique Waywood, qui vient de l'arrière et donne carte blanche. Il a parlé. Il est le maître. Et puis, en effet, au point où ils en sont! Ce n'est pas la première fois, après tout, que la mer verra cette horreur.

Et la mer voit une fois de plus l'abominable chose.

Le même jour, à midi, le petit maître d'hôtel, Christensen, de plus en plus certain qu'il n'y a pas de Dieu, décide de «laisser ça là». Non, il ne veut pas finir comme Howell. Plutôt cent fois ces requins. Il se penche sur le bord du canot, se penche, se penche plus encore... et son lamentable corps, couvert d'ampoules, labouré de plaies saignantes, glisse dans l'eau.

Personne n'a bougé. A quoi bon? Chacun son idée.

«C'est drôle, fait simplement Waywood. Il ne coule pas vite.»

Une estrope, qui pend de l'embarcation, l'a retenu par le bras, bête à l'étal. Les requins l'ont vite décroché.

Depuis quelques jours, les dauphins jouent autour du canot, chassant les poissons volants. Ce serait le salut, ces poissons-là avec la chair de leur corps et l'eau de leur ventre; mais si rusés, si malaisés à prendre.

Seul, le gros Lins garde assez de vigueur pour confectionner un harpon et s'en servir. Il ramène un poisson volant qui pèse bien ses 11 livres. Mais George le Grec est incapable, avec quelques autres de recevoir sa part de l'aubaine. Il n'ira pas loin.

Wigant, non plus. Il est devenu fou furieux, lui aussi, parce «qu'on ne veut pas accoster à cette île, cet-

te belle île verte qui est là, devant ses yeux», l'île de son rêve dément. Il a voulu jouer du rasoir. On a dû l'attacher.

Il vient de mourir, et le vieux Jennings, aussi, qui s'est jusqu'au bout privé pour son enfant de sa part d'eau douce. Le Grec, à son tour, entre dans le délire, comme Shaw, comme Wigant, comme ils y entreront tous, l'un après l'autre, les damnés du bateau maudit. Il tourne autour du canot, divaguant, distribuant ses dollars en argent. Puis, soudain, il s'empare du couteau de Linns. Il veut tout tuer.

Si exténués qu'ils soient, il reste encore aux autres assez de volonté de vivre pour se défendre. George le Grec est ligoté le long du mât. Ses jambes cèdent. Le voici sur les genoux, les bras en l'air, les yeux étincelants de rage. Sa longue agonie ne cesse que le surlendemain, quelques instants avant que le jeune garçon de carré, le cadet des frères Sampson, se mette à chanter. Ils savent tous maintenant ce que cela veut dire, chanter!

Sampson meurt, en effet, le vingt-deuxième jour, et un matelot philippin, le cher ami du gros Linns, entre dans le délire. Et le Hawaïen Honolulu Pete, lui aussi; et Wood, l'ex-jockey devenu chauffeur; et le vieux Ferreter, qui n'acceptait pas qu'on lâchât le capitaine, et un petit Philippin. Metcalf a, depuis longtemps, oublié les stars de cinéma. Il ne pense plus qu'à une chose: ne pas être mangé par les requins.

L'aube du vingt-troisième jour se lève sur dix-sept pitoyables êtres, aux limites de la détresse humaine, affalés au fond d'une barque, qui s'en va où le vent la pousse. Mackay, pourtant, n'a pas perdu tout espoir. Non, il n'est pas possible, assure-t-il, qu'on ait passé à travers le groupe des Philippines, dans la mer de Chine, sans voir aucune île. Waywood compte 1300 milles en ligne droite de Guam aux Philippines. Alors, on doit bientôt voir terre. Le tout, c'est de réussir à faire marcher ce bouilleur.

Mais le combustible? Aura-t-on la force d'arracher, lame par lame, ce bourrelet de chêne, qui ceinture l'intérieur du canot, et de le débiter? Ils ne sont plus que huit à pouvoir fournir un effort: lui, Mackay, Waywood, Sutse, Linns, Samuelson, Metcalf, Harmon et ce vaillant petit Sparks, qui possède le miraculeux ressort de la jeunesse.

Se relayant par équipes de deux pour économiser leurs dernières forces, ils arrachent les lamelles de bois où Howell a gravé, avant de

mourir, les dates du naufrage. Le terrible soleil des midis tropicaux les arrête. C'est fini. Ils n'en peuvent plus. La hachette échappe aux mains de Linns. Pour alimenter le four du bouilleur, ils brûlent leurs souliers.

Dans le fond de la barque, Wood meurt en chantonnant. Honolulu Pete suffoque et s'en va. Ole vient de perdre connaissance. Le gros Linns, géant tendre, s'ingénie à lui rendre un peu de force avec des mots d'espoir:

«Regarde donc, Ole, regarde ces oiseaux de mer, ces oiseaux de «bosun», mangeurs d'herbes et de noix de coco... La terre est proche. C'est sûr.»

Mais dans la face tout blanche d'Ole les yeux n'ont plus la force de regarder. Les lèvres seules vivent encore un peu, pour murmurer le nom de sa mère et celui de la ferme paternelle, en Norvège.

Ces horeurs sans nom, Holmes n'en veut plus. Il s'est traîné vers Sparks.

«Tiens, Sparks, je te donne ma montre. Si tu t'en tires, tu iras à Manille, tu verras ma femme. Tu lui diras que c'est à elle que j'ai pensé avant d'en finir.»

Un flocc, sinistre, Holmes a coulé à pic. Pourquoi ne pas imiter tous Holmes et Christensen? A quoi bon ce lent martyre?

Le sort répond. D'un nuage qui passe quelques gouttes d'eau viennent de tomber. La tête renversée, ils les reçoivent avec délices, ces gouttes bénies, priant tous en silence pour que descende sur eux la pluie qui les sauvera.

Et la pluie tomba.

Recueillie sur la voile tendue par les mains qui pouvaient encore refermer leurs doigts sur quelque chose, la pluie donna son eau douce. Ceux dont la gorge paralysée ne peut plus avaler, lèchent le bord de la barque...

Avec trois autres hommes, le vieux Ferreter est mort déjà. Quelques secondes avant de passer, il a soudain crié:

(Suite à la page 45)

